

LE P'TIT CANARD ravi de voir le retour de la crèche

Elle est plus solide qu'avant, avec une toiture toute neuve, de quoi mettre bien à l'abri les personnages de la crèche. Le P'tit Canard est ravi de voir que la paroisse Saint-Étienne-en-drouais n'a pas renoncé à installer la crèche devant l'église, cette année. C'est vrai que les bénévoles qui font l'installation auraient pu se décourager après les dégradations dont elle avait fait l'objet, en 2022. Le P'tit Canard salue cet acte de résistance contre la bêtise comme vaut aussi le faire les habitants des Rochelles avec leur sapin vandalisé.

RENCONTRE

AU CINÉ CENTRE. Mercredi soir. Guillaume Canet échangera avec le public à l'occasion de la projection du film *Le déluge*, de Gianluca Jodice, présenté en avant-première à 18 heures. Le comédien y incarne un Louis XVI à la fin de sa vie, emprisonné au donjon de la Tour du Temple. Cette histoire révèle un pan méconnu de la vie et de la chute de l'Ancien régime et du monarque emporté par la Révolution française. Guillaume Canet donne la réplique à Mélanie Laurent, campant une Marie-Antoinette désenchantée et tragique. Le réalisateur explique « s'être inspiré du journal de l'emprisonnement du valet du roi, qui est resté avec lui jusqu'au jour de sa mort ». ■ Photo Stéfano Delia.

Dreux → Vivre sa ville

SANTÉ MENTALE ■ Les patients Réhabilitation psychosociale passent une journée avec des volontaires d'Ipsen

Tisser des liens pour écrire l'avenir

Les uns ont des problèmes psychiques; les autres sont salariés d'un laboratoire pharmaceutique. Ils se sont rencontrés pour parler emploi.

Pascale Rouchaud
pascale.rouchaud@centrefrance.com

Christelle et Analdino, Carole et Marie-Claude, Yohann, Richard et Marc. Il y a une heure à peine, ils ne se connaissaient pas. Ils savent maintenant quels sont le plat préféré, les passions, les talents des uns et des autres. Bientôt, ils s'installent deux par deux (ou par trois) autour de petites tables. L'un aide l'autre à définir ses qualités, ses compétences. Plus tard encore, des entretiens d'embauche seront simulés.

Retrouver confiance et gagner en autonomie



ENSEMBLE. Les patients de Réhabilitation psychosociale échantent avec des salariés volontaires du laboratoire Ipsen.

Dix personnes suivies par la Réhabilitation psychosociale, qui dépend du service psychiatrie de l'hôpital de Dreux, ont passé toute une journée, début décembre, avec des salariés volontaires du laboratoire Ipsen de Dreux.

« Lorsque nous avons appris, grâce à l'association Unis-Cité Solidarité Entreprises, que le laboratoire souhaitait participer à des actions de solidarité pour s'engager dans des grandes cau-

ses sociales, nous n'avons pas hésité à le contacter », explique Cassandra Jarry, coordinatrice de la Réhabilitation. « Le projet qui constituait à aider des personnes éloignées de l'emploi à retrouver assez de confiance en elles pour chercher un travail, correspond aux besoins de nos patients en recherche d'autonomie et donc très souvent de travail ».

La réhabilitation prend en charge des personnes qui n'ont

plus forcément besoin de soins, mais qui ont souvent du mal à créer des liens avec les autres, qui ont du mal avec les interactions sociales.

Les dix patients, qui ont participé à cette journée ont surmonté leurs difficultés. Ils ont osé prendre la parole, se dévoiler en disant leur passion, leurs talents.

« Cette journée est importante pour moi », témoigne Yohann,

reconnu dans le service pour ses talents de dessinateur et d'illustrateur. « J'ai créé mon entreprise en auto-entrepreneur pour vendre mon travail d'illustrateur, mais je n'arrive pas bien à en vivre. J'ai besoin d'un travail qui me plaise pour me sentir mieux et vivre comme tout le monde ». Ses partenaires du jour, Richard et Marc l'encouragent. « L'idéal serait de trouver un travail en lien avec le dessin ».

Il n'est pas certain que les pa-

QUESTION A

Pourquoi être vous volontaire à cette opération solidaire ?



RICHARD
Salarié chez Ipsen

Je travaille dans un laboratoire pharmaceutique. Nous sommes donc au service des patients. Ici, je rencontre d'autres genres de patients et c'est naturel de tendre la main. Je suis aussi heureux d'intervenir dans un hôpital public. Ces établissements doivent être défendus. On pointe souvent ce qui n'y va pas, mais on y fait aussi des choses extraordinaires. Et je suis sensible à la cause de la santé mentale. Je vais peut-être apprendre des choses aux patients, mais je suis sûr que moi aussi je vais apprendre à leurs contacts.

tients trouveront tous un emploi après ces rencontres. Mais, ils ont pris confiance en soulignant leurs compétences (dessin, informatique, traducteur 4 langues, créateur de bijoux, mécanique auto). Des savoir-faire qui ne demandent qu'à trouver leur place dans le monde de l'entreprise, dans le monde qu'on dit ordinaire. ■

Retrouver des gestes quotidiens

Les patients de Réhabilitation psychosociale, qui dépend du service psychiatrie de l'hôpital de Dreux, ne sont pas restés, toute la journée, dans l'établissement vendredi.

Ils sont allés faire un tour dans le centre-ville de Dreux, toujours accompagnés des volontaires du laboratoire Ipsen.

Ils se sont rendus à la médiathèque, au théâtre, au guichet unique. Ils devaient s'y présenter et demander des renseignements. Ce parcours était accompagné d'un jeu de piste.

« Les personnes que nous sui-



UNIS. Yohann a passé la journée avec et Marc et Richard.

vons en Réhabilitation ne sont pas hospitalisées. Nous les rencontrons en général une fois par

semaine », indique Cassandra Jarry, coordinatrice de la réhabilitation. « La plupart ont mené une vie ordinaire avant qu'un accident de la vie, deuil, séparation, burn-out, ne leur fasse perdre pied. Ils perdent confiance en eux, ne parviennent plus à trouver leur place parmi les autres. Ils ont tendance à s'isoler, à perdre les repères de la vie quotidienne », précise-t-elle. « Aller au guichet unique, par exemple, est très utile. Quand ils seront complètement autonomes, ils devront dans doute y aller pour leurs démarches administratives. Ils connaîtront déjà ». ■

De nombreuses activités proposées par le service

La Réhabilitation psychosociale vise à améliorer la qualité de vie et l'inclusion sociale de la personne vivant avec un trouble psychique en renforçant son autonomie au quotidien.

Elle existe à l'hôpital de Dreux depuis 2021 et est entièrement financée par l'ARS (agence régionale de santé).

Elle comprend un neuropsychologue, un ergothérapeute, deux infirmières (spécialement formées à l'accueil et l'écoute de ce genre de patients), un médecin et une assistance sociale

(qui ne sont pas à temps complet) et une coordinatrice.

Il ne s'agit pas de dispenser des soins classiques, mais plutôt d'accompagner et de guider.

De nombreuses activités sont proposées aux patients pour les aider à sortir de leur isolement et apprendre ou réapprendre à tisser des liens avec les autres : chant, théâtre, sorties SPA, cuisine pâtisserie...

Ces activités sont souvent liées à celles proposées aux patients de l'hôpital de jour. Les personnes prises en charge par les deux services peuvent s'y rencontrer. ■